

Psychiatrie et violence



Psychiatrie et violence

Chapitre n° 1 : « L'invention de la pulsion de mort et de deuil du père dans l'économie créatrice de Freud » dans « L'invention de la pulsion de mort » par Jean Guillaumin et al. Editons Dunod 2000, Paris

C. Devaud

Volume 3, 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1074707ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1074707ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut Philippe-Pinel de Montréal
Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires du Département de
psychiatrie du CHUV (Suisse)

ISSN

1702-501X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Devaud, C. (2003). Compte rendu de [Chapitre n° 1 : « L'invention de la pulsion de mort et de deuil du père dans l'économie créatrice de Freud » dans « L'invention de la pulsion de mort » par Jean Guillaumin et al. Editons Dunod 2000, Paris]. *Psychiatrie et violence*, 3. <https://doi.org/10.7202/1074707ar>

Journal Club

GROUPE DE LECTURE

du Séminaire de Psychiatrie Légale de Lausanne

Service de Médecine et Psychiatrie Pénitentiaire /Unité d'Expertises

Semestres 2003/2004

(Séance du 11 juin 2003)

Chapitre n° 1: « L'invention de la pulsion de mort et de deuil du père dans l'économie créatrice de Freud » dans « L'invention de la pulsion de mort » par Jean Guillaumin et al. Editions Dunod 2000, Paris

Résumé par C. Devaud

Dans cet article, Jean Guillaumin remonte jusqu'aux strates les plus profondes de l'appareil psychique de Freud pour trouver l'origine de la création de la pulsion de mort. En effet, dans une perspective à la fois historique, biographique et psychanalytique –en s'appuyant sur ses travaux précédents sur le contre-transfert- Jean Guillaumin démonte la construction théorique de la pulsion de mort.

Au travers des éléments anamnestiques familiaux (position privilégiée dans sa fratrie, nature de la relation que Freud entretenait avec sa famille, deuil non surmonté de son père), des éléments contextuels (survenue de la guerre, rupture de l'étagage habituel constitué par ses Confrères), ces derniers entraînant une impasse dans l'élaboration théorique de Freud, Jean Guillaumin décèle petit à petit les failles de la première construction théorique de Freud, la première topique. Freud est ainsi obligé de reconsidérer ses positions et mis en crise par l'effondrement de ses représentations recourt à l'élaboration de la deuxième topique et à la création de la pulsion de mort. Selon Guillaumin, c'est en définitive grâce à l'invention de la pulsion de mort que Freud nous montre comment il perlabore enfin le deuil, jusque là dénié de son père, et qu'il accepte enfin une image paternelle plus humaine. Avec l'introduction de la pulsion de mort, « commensale » de la pulsion de vie, Freud prend la mesure aussi du clivage fonctionnel et essentiel dont est faite toute pensée humaine, y compris la sienne.

Commentaire : article que certains ont lu comme un roman historique et que d'autres ont trouvé passionnant. Aride certainement pour les non-psychanalystes, car n'offrant que peu de liens immédiats avec une pratique centrée sur la violence, renouvelant peut-être le clivage entre théorie et clinique toujours aussi douloureux lorsqu'il s'agit d'appréhender la violence.

Libellés : [Compte-rendu de lecture](#)